

AVIS

Nous prions respectueusement nos abonnés en retard de vouloir bien nous faire parvenir au plus tôt le prix de leur abonnement afin de nous épargner les frais de comptes et de collection.

M. L'ABBE TELESPHORE HAREL

Nous prions nos lecteurs de se souvenir devant Dieu du prêtre distingué que la mort vient de nous ravir.

Qui eût pu prédire une fin si soudaine ? M. l'abbé Télesphore Harel n'avait que quarante ans. Il est parti dans tout l'épanouissement de ses facultés, dans toute la vigueur de l'âge, dans toute l'activité de son talent. A notre sens il est parti trop tôt, car quels nombreux et importants services il aurait pu rendre encore à l'Eglise ! Un travail trop assidu, trop opiniâtre, c'est notre conviction, a abrégé ses jours. Avec nos courtes vues, nous pourrions donc croire qu'il n'a pas achevé sa tâche ici-bas ; aux yeux de Dieu, cette tâche était remplie et l'ouvrier était digne de recevoir sa récompense.

M. l'abbé Harel restera un modèle de l'homme du devoir. Le monde ne l'a guère connu, car il a toujours vécu loin de lui. Un mot peut résumer toute sa carrière : le travail dans la retraite et l'obscurité.

Il serait difficile de se faire une idée de l'ouvrage qu'il a accompli pendant les treize années qu'il a passées au secrétariat de l'archevêché.

Il a été le serviteur fidèle, dévoué, discret, du vénérable archevêque qui l'avait appelé auprès de lui et qui lui donnait avec tant de raison toute sa confiance.

Le clergé n'oubliera jamais sa scrupuleuse exactitude, son admirable ponctualité à expédier les affaires qui se présentaient, l'empressement qu'il mettait à rendre service et à fournir les renseignements qui lui étaient demandés.

Il avait pour les langues un talent particulier ; et il écrivait en latin, en anglais, en italien aussi facilement qu'en français. Les